

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

26 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 21

EDMUNDSTON ORGANISE UNE GRANDE FETE

A L'OCCASION DES NOCES DE DIAMANT DE LA CONFEDERATION — REUNION DES CITOYENS DU MADAWASKA AU CHEF-LIEU DU COMTE — TROIS JOURS DE REJOUIS-SANCE — GRANDE PARADE AVEC CHARS ALLEGORIQUES — DISCOURS PATRIOTIQUES, COURSES DE CHEVAUX, AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES — FEUX D'ARTIFICES ET ILLUMINATION.

Grande Démonstration pour les Enfants

Le comité exécutif local des Fêtes de la Confédération s'est réuni hier soir à l'Hôtel-de-Ville sous la présidence de son honneur le Maire.

Les grandes lignes du programme de la célébration du 1er et 2 juillet, ont été tracées. Le 3 juillet, dimanche, est consacrée à la partie religieuse et le programme est laissé à la discrétion des membres du clergé.

LE PREMIER JOUR

Le 1er juillet, c'est la fête du Dominion. Chaque manifestation sera sous la présidence du maire. La note patriotique dominera en tout.

Vers neuf heures, les enfants se rendront dans les différentes écoles pour recevoir la médaille commémorative distribuée par le comité central d'Ottawa, à tous les enfants. Ils recevront également un petit pavillon canadien, qu'ils porteront au cours de la parade.

Celle-ci se mettra en marche vers dix heures du matin. Elle consistera en chars allégoriques, se présentant autant que possible des faits historiques; tous les propriétaires d'automobiles devront prendre part au défilé avec leurs autos décorées de la mieux possible. Puis il y aura parade des enfants des écoles portant les petits pavillons, le corps de la milice, le corps des cadets, les Girls Guides, les différentes sociétés fraternelles, etc.

La parade se rendra dans un endroit qui sera déterminé plus tard, où il y aura des discours par des orateurs étrangers et locaux.

DES PRIX

Le comité exécutif offre des prix pour le plus beau char allégorique (float), et l'automobile la mieux décorée. Il y aura également un prix pour la maison la mieux décorée, dans la ville.

Dans l'après-midi de la première journée, il est probable qu'il y aura des courses de chevaux au parc. L'on s'attend à avoir des chevaux très rapides du Maine.

CONCERT MUSICAL

Dans la soirée, des fanfares étrangères donneront conjointement avec la fanfare locale, un concert musical en plein air. La soirée se terminera par un feu d'artifice tel que nous n'en avons

jamais eu dans la région. Il y aura en outre une illumination générale de la ville.

DEUXIEME JOUR

Le samedi, la fête se continuera, puisque c'est une fête légale. Cette journée sera consacrée aux sports et amusements de toutes sortes. Des équipes de base-ball étrangères joueront contre l'équipe locale. Il y aura aussi courses d'hommes, d'enfants et autres amusements.

Le comité exécutif est déterminé à faire de cette célébration un grand succès. Elle devra dépasser si possible la manifestation de l'ouverture du pont international. C'est pourquoi il demande le concours de tous, dans l'organisation qui demandera un gros travail. Tout devrait se faire sans qu'il en coûte beaucoup, et les personnes qui désirent travailler à faire de ces fêtes un succès inoubliable, pourront s'adresser aux membres des différents comités ci-dessous.

LES COMITES

Amusements: MM. T.-D. Hébert et J.-G. Boucher.

Assurances: MM. M.-D. Cormier, M.-D. Martin, T.-M. Richards.

Feux d'artifices: MM. M.-D. Cormier, Ths. Guerrette, H.-E. Marmen, Charles Miller, R.-B. Owens et F. Griffin.

Fanfare: MM. S. Laporte et Ths. Guerrette.

Parade: un gérant qui sera nommé dans quelques jours, et MM. Bishop, M. Thériault et R. Ruest, pour les écoles.

Milice: MM. Major Arthur Michaud et X. Lévesque.

Décoration: les membres du conseil de ville dans leur quartier respectifs.

Sport et amusements: Edmundston Driving Club et le Club Bachelard.

LES OPERATIONS DE LA C. DES L. DU N.-BRUNSWICK

Fredericton, N.-B. 10.—Il est fort probable que la commission des liqueurs n'ouvrira pas ses magasins avant le 16 de juin. Il y a une foule de détails à régler avant l'ouverture de ces ma-

gasins dont les gérants n'ont même été nommés. Il y aura des magasins de liqueurs, dit-on, aux endroits suivants: Cambelton, houlie, St-Quentin et Kedgewick dans le comté de Restigouche; multidston St-Léonard et Chatham dans le comté de Gloucester; thurst, Tracadie, Caraque et St-Pagan dans le comté de Gloucester; Boutouche, Rexton et Richibouctou, dans le comté de Kent; Stephen et St-Andrews dans le comté de Victoria; Frédéricton, dans le comté de York; Millville, dans le comté de Sunbury; et trois ou quatre magasins dans la ville de St-Jean.

Il est à peu près décidé que la Commission n'ouvrira pas de magasins dans les comtés où la loi de Tempérance du Canada n'a pas été abrogée, notamment Westmorland, Northumberland, Carleton, Queens et Albert. La Commission avait fait certaines démarches pour ouvrir des magasins à Chatham et Newcastle dans le comté de Northumberland et à Moncton et Shediac dans le comté de Westmorland. Ces démarches ont été abandonnées, paraît-il. Si les citoyens de ces comtés désirent avoir des magasins de liqueurs, ils devront voter sur la loi Scott et demander son appel au gouvernement fédéral.

LE FRANCAIS EST LA LANGUE ETRANGERE DOMINANTE ETUDIEE

New-York, 21.—D'après une enquête qui vient d'être faite dans les établissements universitaires et scolaires des Etats-Unis par M. Algeon Coleman, professeur de français à l'Université de Chicago, et dont il a communiqué les résultats au 5e Congrès de langue et de littérature française, c'est la langue française qui vient en tête de toutes les langues étrangères étudiées par les jeunes Américains.

Une autre enquête menée par le Comité Carnegie, montre que, tandis que 359,000 ont choisi le français et 253,000 l'espagnol, l'allemand n'a que 33,000 adeptes et l'italien 2,800 seulement.

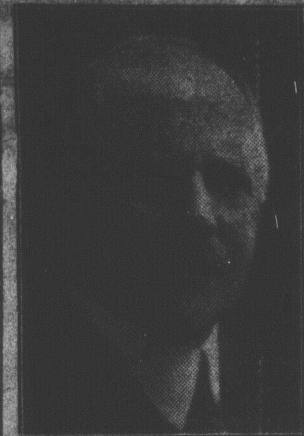
CEUX QUE FRAPPE CE GRAND DERANGEMENT

Nouvelle-Orléans, 21.—Parmi ceux que l'inondation chasse de chez eux en Louisiane, sont des agriculteurs descendants d'Acadiens dispersés il y a près de 200 ans. Ils sont propriétaires de la terre qu'ils cultivent, et le secrétaire du commerce, M. Hoover, dit qu'ils ressemblent aux paysans français comme une goutte d'eau ressemble à l'autre.

Evacuer ces Acadiens n'est pas chose facile. En fait c'est l'une des tâches les plus difficiles qui confrontent M. Hoover. Ils sont chez eux, ils aiment leur foyer et ne le veulent quitter qu'à la dernière minute. Quand l'eau monte ils grimpent sur le toit de leurs maisons ou au sommet des arbres pour y attendre l'arrivée des sauveteurs. On a vu nombre de cas où ces gens-là ont préféré se cacher dans les bois plutôt que de se réfugier aux camps de concentration pour y recevoir ce qu'ils appellent "la charité".

"Ces Acadiens, disait M. Hoover cette semaine, sont une race merveilleuse. Ils aiment leur pays ou l'évangéline vint jadis, de tout leur cœur et de toute leur âme. Peu d'entre eux parlent l'anglais, et ils ont toute la fierté de leurs ancêtres établis là il y a près de 200 ans. Il est on ne peut plus difficile de les convaincre qu'en allant dans un camp de concentration ils ne reçoivent pas la charité au sens où ils l'entendent. Ils restent en arrière tant que l'eau n'est pas en vue, et même alors hésitent à chercher les endroits élevés. Des milliers d'en-

DECORE



Duncan Campbell SCOTT, poète canadien très connu, qui a obtenu la médaille Lorne Pierce, offerte par la Société Royale du Canada, pour son succès dans la littérature canadienne.

Il est aux yeux de la population de St-Martin, de l'évangéline de Longfellow trouva jadis un refuge en Louisiane, est sous les eaux. On estime à une quinzaine de mille au moins le nombre d'agriculteurs acadiens momentanément dépossédés par l'inondation. Ces descendants des Acadiens, de jadis sont aujourd'hui dans ce qu'on appelle le "Sugar Bowl", pays à sucre.

Pour avoir une idée de l'immensité des ravages de l'inondation dans le seul état de Louisiane il faut se rappeler que 5 millions d'acres y sont couvertes par les eaux, et que sur ce territoire vivait il y a trois semaines une population de 200,000 personnes aux 95 p.c. agricole. La plupart sont aujourd'hui sous la garde de la Croix-Rouge. Quant à la ville même de Nouvelle-Orléans, le danger pour elle est encore imminent quoique peu, grâce aux trêches pratiquées au nord pour détourner une partie des eaux qui la menaçaient.

Bayou Tèche, d'ordinaire un rigolo sans courant bien perceptible, est devenu un torrent dévastateur, alimenté qu'il est par les eaux d'amont provenant des ruptures faites aux levées de l'Atchafalaya et de Bayou des Glaives. C'est une immense nappe d'eau, emportant tout sur son passage. L'arrivée de ce nouvel ennemi a jeté la consternation dans le pays acadien, directement menacé.

Le territoire en danger est habité par 105,000 personnes environ. John M. Parker, qui surveille l'inondation pour le compte de l'état louisianais, a notifié aux habitants de 27 villages d'avoir à fuir immédiatement pour sauver leurs vies. Ce pays est à 120 milles au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans, sur la rive occidentale du fleuve, les facilités de secours sont grandement compromises. On a signalé deux morts jeudi soir, l'une à Port Barre, où un négroillon est mort de misère, et l'autre à Opelousas.

Femmes et enfants ont recueilli de John M. Parker l'avis d'évacuer la paroisse de Pointe Coupée. Cet ordre s'adressait aux femmes, aux enfants, aux malades et aux infirmes. Quant aux hommes, il leur fallait se préparer à sauver le bétail. M. Parker mandait que le volume d'eau au-dessus de la paroisse était si énorme que celle-ci pourrait balayer avant un certain temps, et que cela ren-

LE GRAND EXPLOIT DE L'AVIATEUR LINDBERGH

Le jeune Américain a traversé l'Atlantique en trente trois heures et demie sur son monoplan "Spirit of St-Louis" — Point de l'envol — L'arrivée au Bourget — Le nouveau roi des arts ne demande d'abord qu'à dormir — Première pensée pour sa mère — Détails intéressants.

Paris, 23.—La gloire, maternellement, veillait sur son sommeil et l'enchantait de mirages dorés. Il était deux heures, hier après-midi, et le vainqueur dormait encore. La foule parisienne, sous les fenêtres de l'ambassade des Etats-Unis, attendait, en silence, qu'il se manifestât. Le peuple a de ces attentions pour ceux qu'il chérit.

LE CONGRES NATIONAL

LE COMITE DE LEGISLATION

Adoption d'un projet de Règlements lors du Congrès de Church Point, 1921.

A une assemblée du Comité exécutif de l'Assomption nationale tenue à Shediac, N.-B., le 18 juillet, 1920, il fut unanimement résolu:

Que, pour maintenir l'Assomption d'une manière avantageuse et pour l'efficacité de la prospérité de nos provinces:

1. Il est désirable et même nécessaire de réviser la constitution de la Société nationale l'Assomption, — si constitution il y a, — et d'augmenter sans retard ses statuts et règlements.

Sur motion, ce travail important est confié aux soins d'un comité dont M. l'avocat Antoine J. Léger, de Moncton, N.-B., agira comme secrétaire et rapporteur. Ce travail devra être soumis au peuple acadien pour ratification à l'occasion d'un prochain congrès acadien.

M. l'avocat Léger présente copie de ce projet de Statuts et Règlements au comité de législation du congrès plénier tenu à Church Point en 1921. Les séances du comité de législation furent entièrement consacrées à la considération de ce projet de règlements. Quelques changements appropriés et nécessaires furent apportés au texte de ces règlements, et ensuite le travail tel que révisé fut soumis au peuple en assemblée plénière et adopté avec quelques modifications.



L'hon. Walter C. NICHOL de Vancouver, ancien Lieutenant-gouverneur de la Colombie Britannique, qui a été décoré de la médaille de la Légion d'honneur pour le gouvernement français pour l'encouragement qu'il donna à créer un sentiment de réciprocité éducative entre le Canada et la France.

Il avait critiqué la situation de Pointe Coupée. Le territoire comprend 368,000 acres et renferme une population de 24,637.

La première pensée de Charles A. Lindbergh, ce jeune audacieux qui d'une seule envolée venait de franchir la distance de New-York à Paris, est allée à sa mère, une modeste institutrice de la ville de Détroit. On avait prévu cela et Lindbergh put parler à sa mère, téléphoniquement. C'était la première communication téléphonique privée entre la France et les Etats-Unis.

Puis en compagnie de son hôte, M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, l'aviateur Charles A. Lindbergh parut devant la foule. Du haut d'un balcon, il reçut les acclamations de Paris. Des photographies, en multitudes, enregistraient tous ses sourires; des appareils de cinéma le mitraillaient partout. Puis la troupe des journalistes, chroniqueurs parisiens, reporters transatlantiques, l'entourèrent pour transmettre la moindre de ses paroles jusqu'aux confins du monde. L'exploit de Lindbergh était devenu l'événement mondial, un événement tel qu'il restera d'actualité pendant plusieurs années.

LA MERE DE LAUTER

Lindbergh est un héros, mais à sa mère. Dans son triomphe, il n'oublia pas la mère de l'air, la mère de Nungesser, l'aviateur tombé quelque part dans les eaux glacées de l'Atlantique. Sa première visite, en sortant de l'ambassade, fut pour elle; le salut du triomphateur à la gloire de sa mère.

PARIS EN FETE

Le vainqueur dormait encore et Paris le fêtait déjà. Le jour levant vit les couleurs américaines arborées partout, même sur les édifices publics. Pour la première fois, en l'honneur d'un simple particulier, un drapeau étranger avait été hissé au mât du ministère des Affaires étrangères. C'est un honneur que la tradition réservait jusqu'ici qu'aux seuls souverains, aux seuls chefs d'Etat.

Du monde entier sont venus des messages de félicitations. Tout le jour, l'ambassade a été assaillie par des visiteurs de marque.

LE DONATEUR DU PRIX

M. Raymond Orteig, le donateur d'un prix de \$25,000 au premier aviateur qui réussirait à couvrir, en une seule envolée, la distance Paris-New-York, s'est rendu, hier après-midi, à l'ambassade des Etats-Unis. M. Orteig, qui était dans les Pyrénées, s'était empressé de revenir à Paris quand il avait appris que Lindbergh avait entrepris la grande randonnée.

Suite à la page 6

N.-DAME DU LAC

Cette année, la paroisse de Notre-Dame-du-Lac fête le St-Jean-Baptiste.

Dollard ne sera pas oublié et les promoteurs ont décidé de fêter le Patron des jeunes gens le même jour.

Donc, le 24 juin sera fêté double. Déjà on a commencé l'organisation de ces deux fêtes et tout fait prévoir que cette démonstration patriotique de toute la région et du comté sera une des plus belles qui aient été organisées dans le comté.

D'avance, tous les citoyens des comtés de Temiscouata et Madawaska sont priés de se joindre à nous pour célébrer de leur présence l'éclair de cette fête, le vrai fête des Canadiens-français.

Le comité.